

Le métal décoratif Du bel ouvrage

François Varin

Numéro 106, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17662ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (2005). Le métal décoratif : du bel ouvrage. *Continuité*, (106), 47–49.



LE MÉTAL DÉCORATIF DU BEL OUVRAGE

par François Varin

Utilisé d'abord à des fins structurales et fonctionnelles, le métal a joué un rôle de plus en plus grand dans le décor architectural à compter du milieu du XVIII^e siècle.

Auparavant, les fonderies artisanales produisaient une quantité limitée de fer à l'aide de fournaies au charbon de bois qui nécessitaient un important approvisionnement en bois. L'usage du fer était donc plutôt restreint. En 1709, la découverte du coke par Abraham Derby, à Coalbrookdale en Angleterre, allait révolutionner la fabrication du minerai de fer et entraîner la révolution industrielle. Le fer forgé et moulé commence alors à être utilisé dans le décor d'architecture. Ce n'est cependant qu'au XIX^e siècle que le fer servira à la fabrication répandue des garde-corps, balcons et autres ouvrages.

La fonte supplante progressivement le fer forgé, puisqu'elle permet de réaliser des ornements élaborés à prix avantageux. Au contraire des pièces uniques qui exigent temps et argent, la fonte offre la possibilité de choisir entre différents motifs, voire d'en concevoir de nouveaux. Des moules réutilisables permettent de reproduire une pièce en plusieurs exemplaires. La préfabrication favorisera le marché spéculatif de la construction. Par exemple, vers la fin du XIX^e siècle, des produits vendus par catalogue

Le portail ouvragé du Séminaire de Québec, dans la côte de la Fabrique.

Photo : François Rivard

offrent la possibilité d'ériger toute une façade en fonte.

Toutefois, au début du XX^e siècle, à la faveur du mouvement Arts and Crafts, le fer forgé sera à nouveau valorisé et recherché en tant que symbole du travail manuel artisanal, soigné et de qualité.

Aujourd'hui, le métal est employé sous différentes formes sur de nombreux éléments extérieurs de la maison traditionnelle, de la toiture aux fondations.

Des épis de faîtage, des crêtes décoratives, des balconnets-terrasses avec garde-corps de fonte ouvragés et des appliques aux frontons des lucarnes décorent la toiture.

Sur les murs se retrouvent des balcons, des galeries, des balconnets à la française protégés de garde-corps de métal moulés et décorés, des appliques de fonte comme encadrements des fenêtres, des balustres et mains courantes d'escalier, des escaliers de fonte tournant sur eux-mêmes, des équerres ou aisseliers de fonte pour soutenir les galeries et les balcons, des tirants en rosace de fonte moulée ou de fer forgé en essies, ainsi que des essies forgés ou des taquets de fonte moulée retenant les volets ouverts.

Au niveau des fondations, des étrépe-chats de fer forgé



Si les détails de construction en bois, en brique et en pierre foisonnent sur les maisons québécoises, le métal occupe lui aussi une place de choix. De l'escalier en fer forgé aux équerres de fonte soutenant les balcons, il s'impose avec diversité.



Jolie grille de soupirail en fer forgé.

Photo : François Varin

protègent les soupiraux, et des grilles décoratives de fonte rehaussent les fenêtres et les soupiraux de sous-sol.

LES TYPES DE MÉTAUX

Les métaux se divisent en deux grandes catégories : les métaux ferreux, tels le fer forgé, l'acier et la fonte, et les non-ferreux, comme le cuivre, le plomb et le laiton.

Le fer forgé se travaille à chaud ou à froid et peut être soudé. Sa résistance à la corrosion est plus ou moins grande selon le traitement de finition

qu'il a reçu. Il est utilisé pour la fabrication des clous, des pentures et charnières, des mains courantes des garde-corps, des équerres décoratives, etc.

Très résistante à la corrosion, la fonte peut être soudée et machinée. Elle permet de créer des éléments aux formes et aux motifs complexes que ne peut réaliser le forgeron. Peuvent être en fonte les poids et les poulies utilisés pour les fenêtres, les foyers et leurs manteaux, les poêles, les escaliers (tournants, par exemple), les clôtures et les épis de faîtage, les balustrades, etc. La fonte a une structure cristalline. On le constate aisément lorsqu'elle est cassée. On reconnaît aussi la fonte aux lignes laissées par le moulage, à la similarité des pièces et aux motifs élaborés et complexes qu'elle permet de reproduire.

L'acier, pour sa part, représente un état plus raffiné du fer. Plus dur mais malléable, il demeure un produit plutôt moderne.

Le cuivre, au contraire, a été l'un des premiers métaux utilisés : son emploi remonte à plusieurs millénaires avant



Le fer a aussi été utilisé, et de belle façon, pour des éléments de quincaillerie on ne peut plus usuels, comme c'est le cas pour cette poignée de porte.

Photo : François Varin

Jésus-Christ. Ce métal souple, qui peut être soudé et fondu, s'oxyde avec les années et prend une coloration populairement appelée « vert-de-gris ». Il sert principalement pour les toitures et les gouttières.

ENTRETIEN, RÉPARATION ET RESTAURATION

Pour éviter la corrosion du fer, un entretien régulier à l'aide d'une peinture est nécessaire. D'autres métaux, comme le cuivre, forment en vieillissant une pellicule d'oxydation qui les protège. Ils ne requièrent donc pas de peinture.

Pour entretenir un métal ferreux, il faut suivre une procédure simple :

- D'abord, nettoyer le métal. Enlever la peinture qui se détache à l'aide d'un grattoir, et enlever toute la rouille avec une brosse d'acier ou

Les tirants de fer forgé en esses et les équerres soutenant les gouttières font partie des éléments d'ornementation en métal.

Photo : François Varin



une brosse rotative montée sur une perceuse, jusqu'au fini brillant du métal.

- S'il faut recourir au jet de sable pour enlever la vieille peinture au plomb, utiliser un écran de protection et des lunettes pour se prémunir contre la poussière nocive et éviter de respirer des émanations dangereuses. Des décapants chimiques en gel, appliqués à la brosse ou au pinceau et à la laine d'acier, permettront d'enlever rapidement plusieurs couches de peinture qui masquent le détail du décor. Des grattoirs de formes diverses facilitent le nettoyage d'endroits plus ouvragés.
- Appliquer rapidement une couche d'apprêt pour empêcher la formation de rouille sur les éléments de fer fraîchement nettoyés. Puis, appliquer de la peinture, de préférence à l'huile. Au total, il devrait y avoir deux couches d'apprêt (et une couche additionnelle aux endroits où il y a des soudures), deux couches de

peinture sur l'apprêt et une couche de finition.

Bien que le noir ait été la couleur traditionnellement utilisée, on peut opter pour des coloris comme le vert forêt, le rouge vin, le bleu foncé, etc. Une peinture brillante étant plus réfléchissante, elle procurera une meilleure protection contre les intempéries.

Pour le laiton et le cuivre, un nettoyage à fond avec un poli à métal précédera un lavage à l'eau tiède avec un détergent liquide. On complétera le travail avec l'application d'un vernis clair ou d'une laque acrylique.

Si un élément de fonte devait être refait, la reproduction pourra être réalisée avec de la fonte d'aluminium, moins coûteuse et davantage utilisée de nos jours.

■ François Varin est architecte en restauration.



Épis et galeries faitières en métal et en cuivre parent parfois les bâtiments anciens. Leur entretien au moment de la réfection de la toiture est essentiel à la conservation de l'apparence première du bâtiment.

Photos : François Varin



Ce balcon en fer forgé aux motifs variés rehausse l'apparence de l'édifice.

Photo : François Varin



salon
national
HISTOIRE
et de patrimoine

5^e édition

11 et 12 novembre 2005
Musée québécois de culture populaire
à Trois-Rivières

pour information: (819) 693-7549 www.snhp.qc.ca